

Mon Seigneur

J'ay reçu par le porteur de la presente les tresgracieuses lettres de V. A. dont elle m'a voulu bienheurer, la remerciant infiniment du present des livres comme aussi des ces belles plantes dont V. A. m'a voulu gratifier.¹ Je me trouve tellement acablé par ses continuelles graces et faveurs, que ie despere de me pouvoir iamais deuëment acquitter des mes obligations; Suppliant V. A. d'accepter en satisfaction ma bonne volonté toute prompte pour obeïr à ses commendements en toutes les occasions ou elle me jugerà capable de pouvoir rendre des agreables services. Touchant la translation des Noms des Academiques Fructifiants² ie n'y remarque rien à corriger l'estimant parfaitement bonne. Pour les fraix de faire imprimer le Sepmaines du Bartas³ ie suis content d'en fournir une partie sur les conditions proposez, et d'en escrire au Singulier⁴ pour faire le mesme, et en cas qu'il aye envie d'y contribuer, nous bailerons l'argent selon l'ordre de V. A. aux marchands Silmes⁵ demeurants en ceste ville. Je suis tresaise que le livret du Grand Mogol⁶ n'a esté desagreable à V. A. en cas que ie trouveray des aultres semblables, ie ne manqueray de les envoyer. Quant aux affaires du Digne⁷ ils vont toutiours du mal en pis, toutesfois nous sommes encores en traictez tant avec quelques uns des principaux Crediteurs, lesquels menaçent de transporter [l]eurs actions ou prétensions au Roy, comme aussi avec ceste ville pour [e]n tirer une bonne somme d'argent, le Magistrat a des-ia présenté sur [c]ertaines conditions cent mille Reichstaler [*sic*], Dieu nous face la grace d'en voir un bon succez au contentement de l'un et l'aultre. [73v]

Pour nouvelles il n'y a maintenant aultre, que la victoire Navale des Hollandois contre les Espagnols,⁸ et la desfaiete du Prince de Condé, en l'attaque qu'il fict au camp Espagnol devant Salces au Royaume de Navarre ou Comté de Rouissillon.⁹ L'arrest ou prison de L'Electeur Palatin¹⁰ n'est que trop veritable, et s'est on saisi des touts ses papiers et hardes ou on a trouvé lettres de change pour 200000 francs, et lettres du Roy de la Grande Bretagne par lesquelles Sa Majte. promet aux Directeurs de l'Armée du feu Duc de Weimar de les assister et renforcer avec dix mille Anglois et Escossois. C'est un mauvais affaire et de grande consequence,^a un sujet d'une nouvelle guerre entre la France et la Grande Bretagne, et pour renverser beaucoup des bons desseings^a mettant le dessus dessous, si Dieu n'y apporte remede par un accomodement. Le Roy de la Grande Bretagne a des-ia faict arrester en son Royaume toutes les navires et marchandises^a appartenants aux François. Quelques personnages de qualité jugent par ces procedures du Roy de France, que Sa Majte¹¹ aye fait une nouvelle alliance avec le Duc de Baviere et Ligue Catholique, et qu'elle soit resolu de quitter tout à faict l'alliance avec les Protestants d'Allemagne; Le temps nous descouvrira ce qu'en est. Et me recommandant aux bonnes graces de V.A. et de Madame la Princesse sa treschere ConSorte¹², Je prie le Souverai[n] de les conserver trestouts en bonne santé et bienheureux [de]meurant jusques au tombeau,

De V.A.

D'Hambourg ce 25. Nov. l'an 1639.